

Histoires de boîtes à idées et de vinaigre balsamique

Pour quelles raisons organise-t-on un festival bénévolement ? Parce qu'on croit à une idée, pour le plaisir de le faire, mais principalement pour les autres festivaliers. Une fois la fête terminée, les lumières éteintes, les dernières notes de musique envolées, on s'interroge, le cœur battant, «Est-ce que ça a plu ? Quelles sont les impressions des participants ? Y a-t-il des critiques, des encouragements ?».

Au début du festival, pour permettre cette communication, on a disposé sur le site, bien en évidence, une boîte à idées. La boîte est là, le stylo au bout de la ficelle, la réserve de papiers pré-imprimés calée sous une pierre : le festival peut commencer.

A la fin du festival, on ouvre, plein d'attentes, cette boîte. On se dit mutuellement à haute voix : «Bon, lisons les critiques et essayons encore d'améliorer », mais chacun au fond de lui pense : «espérons qu'elles sont pleines de compliments et de remerciements».

Nous sommes absolument certains que les lecteurs partagent notre curiosité à l'égard du contenu de ces boites. Le but de ce texte est donc de satisfaire cette curiosité.

A l'ouverture de nos boites les feuilles tombent naturellement sur la table, en vrac, mais ici, nous vous les présentons organisées par thèmes (on est organisateurs, vous vous rappelez ?).



suite (2/6) dans toilette a coté

SPECIAL GBT 10ème EDITION – PAGE 2/6

D'abord, voyons *les chiffres*. Et oui ! On aurait pu penser que plus le public augmente, et plus il communique ! Mais non : la quantité de réponses reste stable d'année en année : il y en a une quarantaine pour chaque édition, malgré une augmentation de la fréquentation de plus de 50% en trois ans ! Cela signifie que si, en 2006, 4% de festivaliers nous ont transmis un message, en 2009 ils ne sont plus que 2% à l'avoir fait. Est-ce toujours les mêmes quarante qui écrivent ? S'est-on tellement amélioré qu'il y a de moins en moins de critiques à formuler ?

En regardant la forme et le style, on repère déjà les traces de la différence multiforme du monde trad' qui rassemble des gens de tous âges, de toutes provenances et de tous tempéraments !

Certains écrivent en majuscules, d'autres en toutes petites cursives, et il y en a même qui ajoutent des dessins.

La plupart se contente de l'anonymat offert par la formule, mais il s'en trouve qui signent avec nom, prénom, adresse, courriel et pointure de chaussures.

Les bien élevés préparent une petite lettre qui commence par bonjour et finit avec au revoir.

On trouve aussi les partisans de l'essentiel, adeptes de la concision qui n'utilisent pour les verbes que l'infinitif, et souvent ordonnent leurs phrases en points numérotés : «1 : *Afficher le programme sur chaque parquet* ; 2 : *Prolonger les horaires des repas*». Souvent, chez eux, les mots clé sont soulignés ou en majuscules, parfois terminés par deux ou trois points d'exclamation afin que leur propos ressemble plus à un commandement qu'à un souhait.

Quelques péremptoires aussi, avec leurs «*il faut que vous*», «*il est nécessaire que*», «*retenons cette démarche indispensable*». Oui Monsieur, à vos ordres !



suite (3/6) dans toilette a coté

SPECIAL GBT 10ème EDITION – PAGE 3/6

Les polis qui commencent avec pleins de compliments pour introduire timidement, en fin de papier, un petit souhait, mais seulement si c'est possible et ne dérange pas trop, et prennent congé en ajoutant encore un merci. Ceux-là, on les aime, tout simplement.

Les maniaques de la précision : «*J'ai remarqué que le parquet 4 situé au nord-est de l'entrée est fortement exposé du côté sud aux bruits provenant des parquets 2 et 3, et plus particulièrement entre 17h30 et 17h50*». Très utile : rien ne vaut un diagnostic précis pour préparer un remède efficace.

Les suggestions en forme de question : «*Ceux qui veulent jouer jusqu'au petit matin, pourraient-ils aller le faire sur le parquet le plus éloigné du camping ?*». Bonne idée, il faudrait leur demander...

Les satisfaits laconiques : «*Services : bien ; organisation : bien*» alternent avec les sombres menaceurs «*N'osez pas penser que la manifestation peut grandir sans redimensionner correctement les structures*».

Les drastiques du *tertium non datur*, zélote du principe du tiers exclu : «*Les parquets le samedi soir étaient combles ! Soit des chapiteaux plus grands, soit moins de danseurs*». On n'a pas d'alternative.

Enfin, on en arrive au fond, c'est à dire au *contenu* des messages. Les suggestions, peut-être cela va-t-il vous surprendre, portent essentiellement sur des questions pratiques. Eh oui, les organisateurs ont beau peaufiner le programme, s'interroger longuement sur la qualité des animations, choisir les groupes avec difficulté, penser qu'un festival de danse, c'est d'abord de la danse, ensuite *accessoirement* de la musique et que le reste, ce ne sont que les nécessités imposées par quatre jours de vie en autarcie... Rien n'y fait !



suite (4/6) dans toilette a coté

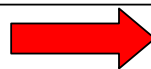
SPECIAL GBT 10ème EDITION – PAGE 4/6

Les gens ont d'abord le sens pratique. Ils se mêlent rarement des questions artistiques et restent sur les sujets qui sont de la compétence de tout un chacun. Comme la logistique. En ce domaine, les actions proposées sont d'ampleurs diverses. On trouve quelques propositions de changements radicaux de grande portée : déplacer le camping (« ...*qui est trop près des parquets, et la nuit, le bruit nous empêche de dormir*»), intervertir les chapiteaux (c'est tellement mieux si c'est différent !), ou redessiner tout le plan du camping. Là, on a vraiment du mal à essayer de les contenter.

A l'opposé, on trouve des petites astuces intelligentes qui rendent quand même la vie plus facile et qu'on aura hâte d'appliquer : la petite planche à ajouter au-dessus des robinets pour poser brosse et dentifrice, ou un bout de tuyau brise-jet à ajouter sur les robinets pour mieux diriger l'eau... Et on se dit : sapisti ! Que n'y avait-on pensé avant !

La restauration inspire aussi quelques réactions ! Les horaires d'abord, ensuite la qualité, et puis pour finir les détails : «*Pourquoi ne pas payer qu'un demi-ticket pour une part au choix ?* » «*A quand le yaourt nature diététique ?*».

Néanmoins quelques-uns se risquent parfois à aborder les choix artistiques et la programmation et là, on trouve de vraies perles, comme ceux qui déplorent la programmation de : «*...deux bals similaires en parallèle sur deux parquets, comme Quatre-Provinces et sardes, ou irlandais en même temps que cajun*», ou «*...éviter de mettre en même temps les même genres, comme p.ex. VAG et Parasol*» (sans doute le genre «joue de l'accordéon » ?) ; ou la manifestation orchestrée d'un groupe de fans d'un musicien non invité : une dizaine de billets visiblement écrits et déposés collectivement et qui réclament la présence de leur idole.



suite (5/6) dans toilette a coté

SPECIAL GBT 10ème EDITION – PAGE 5/6

Une catégorie spéciale est constituée par les demandes des amateurs de luxe : un ventilateur au-dessus des chapiteaux, une alimentation électrique pour les caravanes, une traduction simultanée pour les ateliers en langue étrangère.

Ensuite, des problèmes de tout genre qui se déclinent en demandes singulières : des citadins parachutés dans la nature qui estiment qu' *« Outre la vente du produit anti-moustique à l'accueil, pouvoir détourner les fourmis de leur chemin serait intéressant »*.

Les misanthropes : *« Trop de gens dans certaines stages »* comme le racontait Raymond Devos : *« Les embouteillages : c'est les autres. La preuve : quand je suis seul, il n'y a pas d'embouteillage »*.

Il y a aussi ceux dont on ne sait pas s'ils sont sérieux ou s'ils plaisantent en demandant *«...des tisanes pour la nuit »*, ou *«... un point de vente d'équipements de camping pour ceux qui sont venus sans »*.

Et puis, en vrac, les demandes inconciliables ; celles que l'on trouve en nombre pair avec les souhaits diamétralement opposés : *« sono trop forte »* et *« sono trop faible »*,

« Merci de séparer le camping et l'aire de caravanes » et *« dommage de ne pas être avec les amis à cause de la séparation tentes/camping cars »*,

« Super : les voitures interdites dans le camping » – *« c'est pénible de ne pas pouvoir se garer à côté de la tente »*,

« L'eau des douches trop chaude » alterne avec *« trop froide »*,

« Merci d'avoir interdit les animaux » – *« dommage que les animaux soient exclus »*,

« Plus de danses du Sud » et *« plus de danses du Nord »*,

« Plus de bal folk » et *« plus de groupes spécialistes »...*



suite (6/6) dans toilette a coté

SPECIAL GBT 10ème EDITION – PAGE 6/6

Ah, et n'oublions surtout pas les compliments et remerciements ! C'est cela qui donne envie de continuer ! « *Ambiance magique, nature agréable, bénévoles merveilleux, repas délicieux, vive le festival, merci pour le travail et la passion, VOUS ETES FANTASTIQUES,* » – ouiiiiiiiiiii, c'est cela !

Et pour finir, notre préférée : « *Tout est tellement merveilleux... J'ai essayé de trouver quelques critiques à formuler. La seule chose qui m'est venue à l'esprit : il manque le vinaigre balsamique pour la salade ! Tout le reste est parfait !* »

Cette énumération n'est-elle qu'une façon plaisante de rêver en attendant le prochain festival ou bien peut-on en tirer des réflexions plus pérennes ? Nous avons une propension naturelle à tirer des conclusions à partir de l'observation de tout phénomène, alors terminons nos propos sur une note plus sérieuse.

On ne souligne jamais suffisamment l'importance de la communication entre un festival et son public : du festival vers les festivaliers, bien sur, cela va de soi, mais aussi du public vers les organisateurs. C'est principalement celle-ci qui permet de répartir nos activités entre d'un côté les actions concrètes sur le terrain, (logistique, règlements, programmation) et de l'autre côté des efforts pour faire passer à notre tour nos idées, nos attentes et nos conditions. Expliquer, faire comprendre et faire accepter l'idée que nos choix découlent des contraintes inhérentes à la collaboration avec d'autres partenaires : artistes, commune, professionnels.

Espérons alors que notre boîte à idées ne restera jamais vide bien longtemps !

ZsV et MQ

Bravo vous avez tout lu !